

## Chapitre III

### LES INSTITUTIONS A SÉCURITÉ MAXIMALE

«(les gardiens) «*piquent*», et ils «*piquent*» jusqu'à ce que le gars se révolte, jusqu'à ce qu'il leur saute dessus.» Pierre Paul Poulin, détenu, CDC (13:58).

*La méfiance est le mot d'ordre. Résultat: un manque de communication. Chacun essaie d'imaginer ce que l'autre mijote. Un jeu intellectuel, quoi.»* Donald LeBlanc, président du Comité de détenus, à Springhill (9:64).

#### Le Pénitencier de Dorchester

82. La construction du Pénitencier de Dorchester a commencé en 1877 et s'est achevée en 1880. Il est le seul pénitencier à sécurité maximale des provinces maritimes et peut accueillir 385 détenus.

83. Au cours des 42 années qui se sont écoulées entre 1933 et 1975, l'établissement a été le théâtre de dix incidents, mais un seul d'entre eux a été jugé grave. Celui-ci a eu lieu en 1933 lorsque 66 détenus ont participé à une mutinerie qui a duré trois heures et qui était destinée, en fin de compte, à masquer une tentative d'évasion.

84. En 1975-1976, alors que les autres institutions à sécurité maximale du Canada étaient en pleine crise, le Pénitencier de Dorchester a connu sept incidents, le plus grave d'entre eux ayant été la prise de trois otages: un gardien de prison et deux détenus ont ainsi été séquestrés pendant 27 heures. Il n'y a eu aucune blessure. Au cours d'un autre incident, un présumé assassin a menacé un gardien d'un couteau pendant une heure, jusqu'à ce que les responsables acceptent de réviser sa demande de transfert. Le 8 novembre 1976, trois détenus ont pris un membre du personnel en otage et l'ont relâché deux heures après lorsqu'on leur a promis qu'ils seraient transférés.

85. Bien qu'il soit contemporain du Pénitencier de la Colombie-Britannique, celui de Dorchester est considéré comme l'un des meilleurs pénitenciers à sécurité maximale au Canada. Humphrey D. Sheehan, directeur du pénitencier, attribue ce phénomène à son personnel:

«Le personnel se compose de personnes réalistes qui s'entendent bien les unes avec les autres. Elles savent qu'il y a un travail à faire, qu'il peut se faire de